

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 379

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Ensemble de la ville de Tolède

Lieu : Province de Tolède

Etat partie : Espagne

Date : 30 Décembre 1985

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III et IV.

C) JUSTIFICATION

Sur le roc escarpé que contourne le Tage, Tolède, livide sous un ciel d'orage comme dans une vision du Greco ou flamboyante au soleil caniculaire qui roussit les collines chauves de la campagne environnante, conserve en 1986 les caractéristiques essentielles d'un paysage urbain incomparable. Si l'on oublie le tragique siège de l'Alcazar, en 1936, la ville, modelée par dix-huit siècles d'histoire, a échappé aux bouleversements de l'époque contemporaine. L'urbanisation des abords, jusqu'ici contenue dans des limites tolérables (la croissance démographique reste faible avec 23.000 habitants en 1500 et 44.000 en 1980) fait, depuis le 28 Novembre 1985, l'objet d'une politique prévisionnelle plus attentive.

Comme dans le cas de Rome (inscrite en 1980 sur la Liste du Patrimoine mondial) ou de Florence (inscrite en 1982), tout essai d'inventaire du patrimoine monumental de Tolède constituerait une impossible gageure, une justification dérisoire. Il suffira de rappeler que plus de deux millénaires d'histoire sont matériellement présents dans les murs d'une ville qui fut successivement municipe romain, capitale du royaume wisigoth, place forte de l'émirat de Cordoue, avant-poste des royaumes chrétiens en lutte contre les Maures, siège occasionnel du pouvoir suprême sous Charles-Quint qui lui accorda le statut de ville impériale et couronnée (l'aigle à deux têtes et la couronne fermée figurent sur les armes de la ville).

L'irremédiable décadence économique et politique de Tolède après 1561, date à laquelle Philippe II fixa définitivement à Madrid sa capitale, a miraculeusement épargné une ville-musée dont le destin anticipe celui de Venise, repliée sur elle-même après 1797. Toutes les civilisations qui ont fait la grandeur de Tolède

y ont créé d'étonnants chefs-d'oeuvre où s'affirment tantôt l'esthétique originale d'un style fortement marqué, tantôt le syncrétisme paradoxal des formes hybrides du mudéjar, nées du contact de civilisations hétérogènes dans un milieu dont trois grandes composantes religieuses, juive, chrétienne et musulmane, furent pendant longtemps l'une des caractéristiques principales.

L'ICOMOS recommande l'inscription de Tolède sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III et IV.

Critère I. La ville de Tolède dans son ensemble représente une réalisation artistique unique et un enchaînement ininterrompu de réalisations remarquables, des églises wisigothiques aux ensembles baroques du début du XVIII^e siècle.

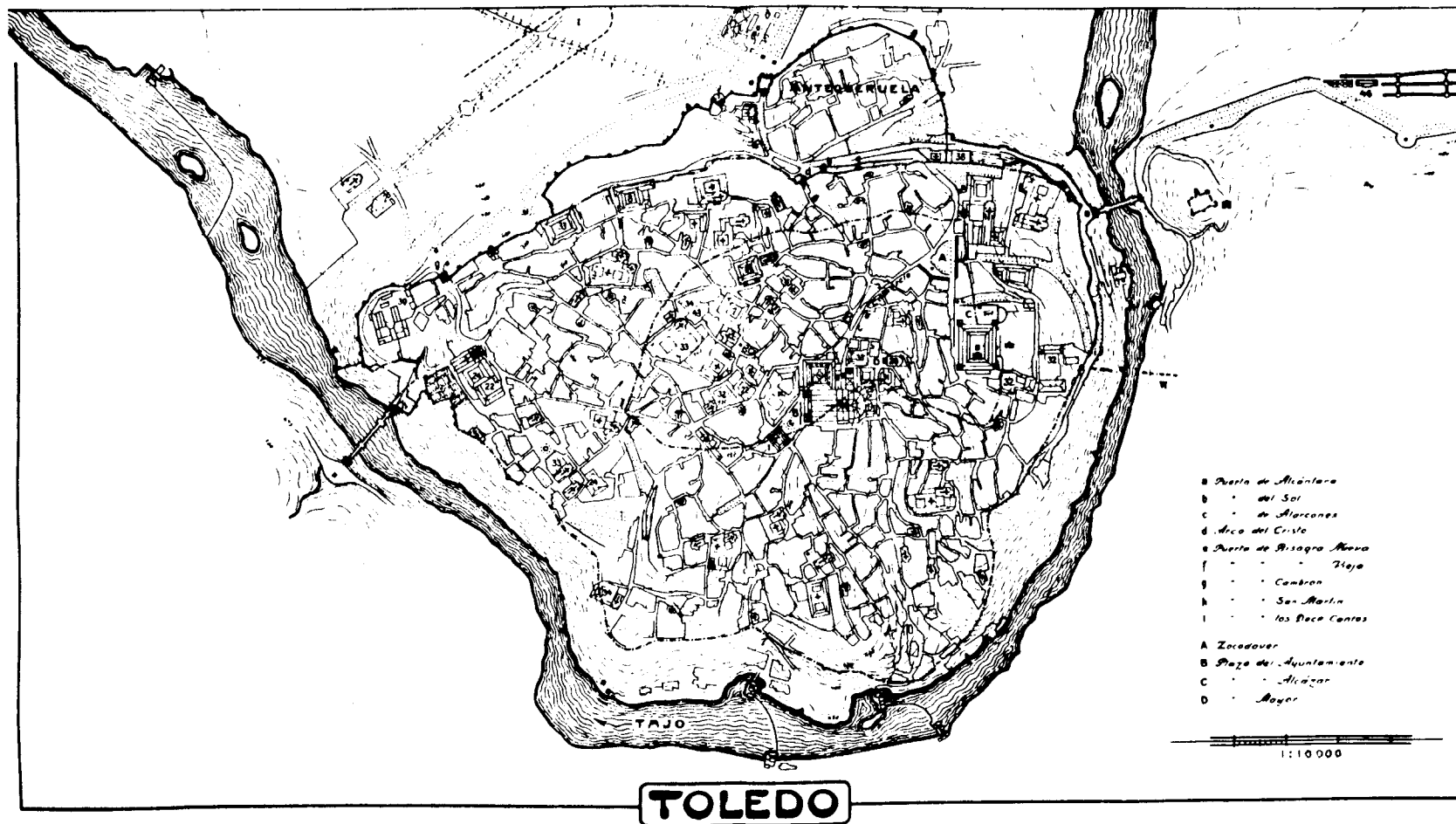
Critère II. L'influence de Tolède a été considérable, tant à l'époque wisigothique où elle était la capitale d'un royaume allant jusqu'à la Narbonnaise, qu'à la Renaissance, où elle devint l'un des foyers artistiques les plus importants de l'Espagne.

Critère III. Tolède apporte un témoignage exceptionnel sur plusieurs civilisations disparues: la civilisation romaine, avec les vestiges du cirque, de l'aqueduc et du cloaque, la civilisation wisigothique avec les restes de murailles du roi Wamba et les objets conservés au Musée de Santa Cruz. La civilisation de l'émirat de Cordoue y a multiplié les monuments d'art islamique: piles du pont détruit du Bano de la Cava, Puerta Vieja de Bisagra, mosquée de las Tornerias, mosquée de Bib Mardum (oratoire privé achevé en 999), hammams de la rue Del Angel et de la rue Pozo Amargo, etc. Après la reconquête de 1085, de remarquables monuments religieux juifs: synagogue de Santa Maria la Blanca (1180), del Transito (1366) ont été édifiés dans le temps où des églises étaient construites, soit sur l'emplacement de fondations antérieures (la Cathédrale, fondée au VI^e siècle par Saint Eugène, avait été convertie en mosquée) soit ex nihilo (San Roman, Santiago, San Pedro Martir, etc.). Tolède offre en outre un répertoire étendu de constructions d'époque médiévale: murailles et ouvrages fortifiés, comme le château de San Servando, ponts, maisons, rues entières.

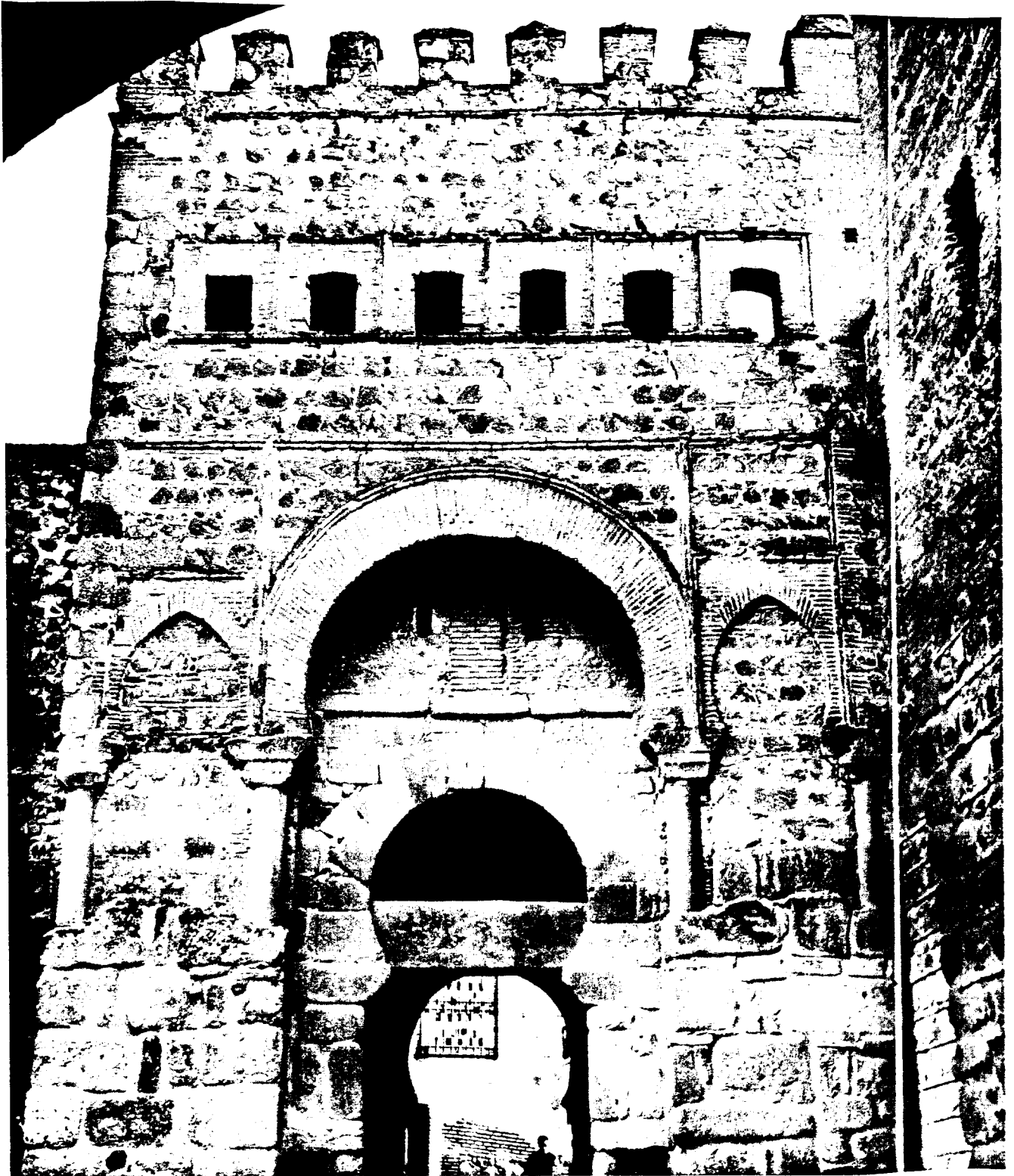
Critère IV. Tolède conserve une série d'exemples éminents de constructions des X^e et XVI^e siècles: l'église San Juan de los Reyes et la Cathédrale, les hôpitaux de San Juan Bautista et de Santa Cruz, la Puerta Nueva de Bisagra, etc.. Chacun de ces monuments est un type achevé d'architecture religieuse, hospitalière ou militaire de l'âge d'or espagnol. D'autre part, Tolède a vu se développer, dès le Moyen Age, un style mudéjar alliant les données structurelles et décoratives de l'art wisigothique et de l'art musulman pour les adapter à des styles successifs: Santiago del Arrabal (XIII^e siècle), atelier

du Maure et Puerta del Sol (XIV^e siècle), lambris de l'Hôpital de Santa Cruz et de la salle capitulaire de la Cathédrale (XV^e-XVI^e siècles), etc.

ICOMOS, Avril 1986.



Toledo (1926).



TOLEDE. Vieille porte de Bisagra.



TOLEDE. Synagogue de Ste Marie la Blanche.